

monastère, le Père Pacifique présidait, dans la salle d'école, un somptueux repas, véritable *sagamité* des anciens jours, auquel avaient été conviés tous les chefs micmacs, tant ceux de l'étranger que ceux de l'endroit.

Après les vêpres solennelles, à 3 heures de l'après-midi, on transporta en procession un grand Christ que l'on planta, après l'avoir fait bénir par l'évêque, à l'endroit où doit s'élever le monument commémoratif du troisième centenaire, une belle statue de sainte Anne, modèle spécial au sanctuaire de Ristigouche (1). Mgr Blais adressa aux fidèles groupés autour de la croix une touchante allocution, puis un chef délégué par un des groupes de la nation, fit à ses compatriotes un discours vraiment éloquent, si l'on en juge par la chaleur de son ton et sa gesticulation expressive. La cérémonie se termina par un chant national de circonstance, composé en français par le Père Sébastien, gardien du couvent des Capucins à Ottawa, traduit en micmac par l'infatigable Père Pacifique, et mis en musique par M. Omer Clergue, professeur au conservatoire de Toulouse. Vous trouverez ci-joint le texte français de ce beau chant, que vous pourrez, si vous le jugez bon, reproduire pour l'agrément de vos lecteurs.

Dans la soirée, par un temps idéal, on lança des fusées et des gerbes de lumières, dont l'éclat se refléta dans les eaux calmes du Ristigouche et annonça aux citoyens de Campbellton, plus friands de progrès moderne que de traditions historiques, que les arrière-neveux de Memberton se souvenaient et se réjouissaient de leur vocation à la foi. VIATOR

Chant national des Micmacs

Arborons la noble bannière
De Jésus-Christ Notre Sauveur et Roi.
Ouvrons nos yeux à sa lumière,
Ouvrons notre cœur à sa Loi.

(1) Ce monument, par suite d'une grève des ouvriers du statuaire, n'a pu être terminé à temps pour la fête.